

Il est rare que l'acide gallique soit mal supporté. Il ne produit pas de constipation et n'irrite pas l'estomac. Le glycérolé d'acide gallique est certainement la meilleure forme sous laquelle on puisse donner le médicament; il renferme une partie d'acide pour quatre parties de glycéline. Quarante minimas représentent dix grains et peuvent être administrées dans de l'eau distillée, de l'eau de menthe, d'orange etc. L'auteur a été jusqu'à donner dix grains d'acide gallique toutes les trois heures, sans interruption, pendant trois semaines, et cela sans aucun inconvénient pour le malade.

Sulfate d'alumine et de potasse.—On essaie de ressusciter le traitement de la coqueluche par l'alun. Le Dr WARFVINGE, de Stockholm, (*N. Y. Medical Record*) rapporte une série de cas de coqueluche, d'intensité variable, et chez lesquels il a employé l'alun, avec des résultats encourageants. Il administre ordinairement le remède aussitôt que les symptômes caractéristiques se sont montrés, les bons effets se manifestant d'autant plus tôt que l'alun a été prescrit plus au début. Dans le cas d'un garçon de 8 ans, qui toussait déjà depuis trois semaines, les symptômes ont disparu tout-à-fait au bout de quinze jours, sous l'action de l'alun donné en solution de deux pour cent. Chez une petite fille de six ans, ayant de vingt à vingt-cinq accès par jour, la toux caractéristique fut supprimée au bout de dix jours d'un traitement analogue. Le médicament est la plupart du temps donné en solution de un ou deux pour cent de véhicule eau et sirop d'orange, à dose d'une cuillerée à thé quatre fois par jour. Même aux dernières périodes de la maladie, les accès ont paru diminuer beaucoup de fréquence et d'intensité, par l'effet de l'alun prescrit à l'exclusion de tout autre remède.

Cerium et iridin.—M. BLONDEAU a lu à la Société de médecine de Paris (séance du 14 juin 1884) un travail sur le traitement des vomissements de la grossesse par l'emploi des préparations de cerium et d'iridin.

On connaît déjà l'usage de l'oxalate de cerium dans ces cas, usage préconisé par sir James Simpson. Mais l'oxalate n'est pas toujours pur; souvent il renferme des proportions assez notables de fer et autres substances métalliques.

En raison même de cette impureté de l'oxalate, un pharmacien de Paris, M. Thibault, a imaginé de lui substituer le valérianate, dont l'apparence est la même, mais qui a l'avantage d'être d'une pureté presque absolue et de combiner à l'action sédatrice et tonique du cerium, celle de l'acide valérianique dont on connaît les vertus antispasmodiques.

M. Blondeau a expérimenté le médicament chez une jeune femme qui, depuis le commencement d'une troisième grossesse arrivée à la fin du deuxième mois, était tourmentée par des vomissements survenant chaque jour, à chaque repas. Il prescrivit le valérianate en pilules de deux grains, dont la malade prit une au commencement des deux principaux repas. Dès le troisième jour de ce traitement, les vomissements avaient cessé. Afin d'assurer la guérison, la médication fut continuée en diminuant la dose de pilules, dont elle ne prit plus qu'une le soir pendant une semaine. A partir de ce moment, les choses sont entièrement entrées dans l'ordre et la grossesse a pu suivre son cours régulier sans accident d'aucune sorte.